

Consignes du débat philo (atelier de recherche sur la condition humaine, selon Levine) :

On ne se moque pas, on a le droit d'être d'accord ou pas d'accord, il n'y a pas de bonne réponse, je n'ai pas la réponse.

Protocole utilisé pour ce débat :

L'enregistreur passe de main en main et sert de bâton de parole pour qui le souhaite.

Le mot d'aujourd'hui est le mot : « penser ».

Ecouter l'enregistrement en ligne...

Retours sur notre expérience de débat :

Le passage de l'enregistreur coupe le débat, il y a eu peu de réponses.

Le fait de ne pas répondre tout de suite permet de se poser et réfléchir avant de répondre.

Au premier tour, on n'a pas tenu compte de ce que disaient les autres car on cherchait quoi dire, puis on s'est nourri de ce qui se disait.

Le tour limite les grands parleurs qui risquent de parler tout le temps, et permettre aux autres de prendre la parole s'ils le veulent. Les petits parleurs sont restés petits parleurs.

Être dans l'écoute empêche parfois de réagir.

C'est agréable aussi le silence de la personne qu'on a envie d'écouter.

Ce dispositif ne permet pas forcément de débattre.

Quels dispositifs existent ?

On peut aussi demander que les enfants lèvent la main et il leur donne le bâton de parole.

Il peut aussi faire deux à trois tours de parole, puis demander s'il y a des enfants qui n'ont pas parlé et veulent prendre la parole, et la leur donne.

Ce matin, il y avait plus de prises de parole des mêmes personnes (surtout des hommes) alors qu'on a entendu d'autres voix cet après-midi.

On peut travailler par demi-groupe, un qui écoute et un qui parle, puis rotation.

Le côté solennel de ce moment, un peu rare, qu'ils prennent très au sérieux, qu'il faut respecter.

D : Ses seules interventions c'est quand on n'a pas entendu ce qu'un enfant dit, ou quand quelqu'un dit par exemple « je suis d'accord avec... » sans expliquer pourquoi, ou si l'on s'éloigne du sujet.